





Quelle que soit la cause de la dyspepsie, elle est d'abord caractérisée par la lenteur et la difficulté de la digestion qu'on dit alors *laborieuse*. Les dyspeptiques accusent des douleurs gastriques pendant les diverses phases de la digestion (*dyspepsie gastralgique*); on observe chez eux une distension gazeuse de l'estomac et des intestins (*dyspepsie flatulente et atonique*); ils souffrent d'éruptions, qui s'accompagnent souvent de régurgitations acides (*dyspepsie acide*) et parfois même de vomissements. Ces accidents se reproduisent après chaque repas, l'appétit ne tarde pas à se perdre, les digestions deviennent de plus en plus mauvaises, la diarrhée succède à la constipation; les malades ne peuvent plus se nourrir et voient leurs forces diminuer. C'est alors qu'apparaissent les troubles psychiques, l'hypochondrie qu'on trouve un symptôme fréquent de l'état dyspeptique, nous voulons parler des vertiges, qui n'ont pas, en pareil cas, la gravité que leur attribuent toujours ceux qui les éprouvent. Il est des individus chez qui l'ingestion de tout liquide provoque des accidents ou les aggrave; c'est ce qu'on appelle la *dyspepsie des liquides*. Dans certaines dyspepsies dues à la diminution du suc gastrique, on observe une fétilité particulière de l'haleine indiquant la putréfaction des matières albumi-

noïdes: de là le nom de *dyspepsie putride*. Les vomissements sont parfois glaireux et composés de mucosités sécrétées en trop grande abondance (*dyspepsie pituiteuse des alcooliques*). La dyspepsie est une affection essentiellement chronique et qui peut engendrer des altérations organiques. La plus immédiate est la dilatation de l'estomac à des degrés variés.

La dyspepsie doit être avant tout combattue par une hygiène bien comprise. Le régime alimentaire joue un grand rôle dans le traitement de cet état morbide, sans qu'il soit possible de fixer des règles générales à ce sujet, à cause de la digestibilité variable des aliments suivant les individus. La diète lactée donne d'excellents résultats dans certains cas. On conseille parfois l'abstinence aussi complète que possible de toute espèce de boissons et de tous les aliments ou médicaments liquides. L'alimentation consiste alors en potages épais, en viandes sèches ou bouillies, en poissons, œufs, légumes, fruits non aqueux. L'observation rigoureuse de ce régime est efficace dans les dyspepsies atoniques, les dyspepsies des liquides et la dilatation de l'estomac. Cette dernière complication est favorablement combattue par le lavage de l'estomac. L'hydrothérapie ne doit pas être oubliée dans le traitement des dyspepsies.

Nous ne ferons que mentionner les préparations pharmaceutiques amères, toniques, ferrugineuses, ainsi que les eaux minérales, la diastase, la pepsine et les peptones, qui peuvent rendre de réels services.

— *Dyspepsie des nouveau-nés*. Les enfants à la mamelle, mais surtout ceux qui sont élevés au biberon ou reçoivent une alimentation grossière, sont sujets à la dyspepsie. Au début, le ventre de l'enfant est ballonné et douloureux à la pression. Les garde-robes s'altèrent et contiennent des grumeaux blancs de caséine non digérée. Tels sont les signes de la *dyspepsie intestinale*. Puis, l'estomac devient malade à son tour. La *dyspepsie stomacale* est caractérisée par des envies de vomir, des éructations et des vomissements de lait caillé d'une odeur aigre ou fade. La *dyspepsie gastro-intestinale* est chez l'enfant, « une des causes les plus fréquentes des convulsions » (J. Simon). Le meilleur traitement de la dyspepsie chez les enfants du premier âge consiste dans l'observation des règles de l'hygiène de l'allaitement (v. ce mot). Quelques cuillerées de café d'une eau alcaline (Vais, Vichy), d'eau de chaux, sont utiles pour combattre les acidités, les renvois et les vomissements.

DYSPROSIUM s. m. (di-spro-zi-omm — du

gr. *dysprosodos*, d'un abord difficile). Chim. Métal découvert par M. Leccoq de Boisbaudran dans l'holmium.

— *Encycl.* Jusque'en 1886 on voyait dans l'holmium l'oxyde d'un seul métal, l'holmium; à cette époque, M. Leccoq y a constaté, au moyen de l'analyse spectrale, la présence de deux métaux; conservant à l'un d'eux l'ancien nom d'holmium, il a nommé l'autre *dysprosium*. L'étude de ce métal n'a pas encore été faite.

DYSYNTIBITE s. f. (di-sain-tri-bi-te — du gr. *dus*, mal; *syntribein*, broyer). Minér. Variété de pagodite (silicate d'alumine hydratée avec un peu de potasse).

\* DZIALYNSKI (Jean, comte), patriote polonais, né en 1832 — Il est mort au château de Kornik (grand-duché de Posen) en avril 1889. Bien qu'acquitté par les tribunaux prussiens, il passa la plupart des hivers en France, où il s'était réfugié jadis après sa condamnation à mort comme contumace. Il était le dernier survivant mâle de sa famille, et avec lui s'éteignit un des grands noms de la Pologne: aussi, suivant une ancienne coutume, son sabre et ses armoiries furent-ils brisés et jetés dans sa tombe.



EAGLE, une des îles Amiantées, dans la partie S.-O. de l'océan Indien, à 700 kilom. environ au nord-est de Madagascar et à 200 kilom. au sud-ouest des Seychelles, par 59° 47' de lat. S. et 51° 1' 26" de long. O.

EARIAS s. m. (é-a-ri-ass — du gr. *ear*, printemps). Zool. Genre d'insectes lépidoptères hétérocères, famille des Nyctéloïdés, renfermant des petits papillons voisins des halias, caractérisés par leurs ailes supérieures entières à bords droits, sans lignes blanches. Les chenilles sont bombées en dessus, aplaties en dessous, molles et fusiformes aux deux extrémités, avec les pattes anales divergentes; elles ont les mœurs des tordeuses de feuilles et réussissent en paucun nombre à se transformer en papillons au moyen de fils de soie. Des nombreuses espèces du genre Earias deux seulement habitent l'Europe. L'éarias vert (*earias chlorens*) est souvent nuisible aux saules dans les Alpes-Maritimes. En Egypte, une espèce cause de grands dégâts dans les cotonniers.

EARLE, général anglais, né le 18 mai 1833, tué au Soudan le 12 février 1885. Entré dans l'armée en 1851, il fit la campagne de Crimée, assista aux batailles de l'Alma et d'Inkermann, au combat qui suivit la sortie du 26 octobre et à l'assaut du redan. Plus tard, il servit, comme officier d'état-major, à Gibraltar, au Canada et dans l'Inde, et il exerça dans ce dernier pays les fonctions de secrétaire militaire du vice-roi, de 1872 à 1876. En 1882, il fut chargé de commander la base d'opérations et les lignes de commu-

nication pendant la campagne des Anglais en Egypte; il était depuis un an major général. Au mois de février 1885, il se trouvait à Dulka, lorsqu'il résolut de donner l'assaut à une position de rebelles mahdistes; la position fut emportée, mais il tomba mort à la tête de ses troupes.

EAST-LONDON, autrefois *fort Glamorgan*, ville maritime de l'Afrique australe, colonie du Cap, district de l'East-London, à 1.126 kilom. à l'est de Cape-Town; à 240 kilom. au nord-est de Port-Elisabeth et à 288 kilom. au sud de Queenstown, ville avec laquelle elle est reliée par un chemin de fer, par 33° 1' 45" de lat. S. et 28° 35" de long. E. 2.194 hab. Cette ville, assise sur la côte S.-O. de l'embouchure de la rivière Buffalo, est un des dix ports principaux de la colonie, et un des plus importants, par lequel s'écoule presque entièrement tout le mouvement du commerce extérieur de la partie orientale de la colonie du Cap. Le mouvement commercial, en 1886, était de 29.929.000 francs; les principaux articles exportés étaient la laine, 7.088.500 kil., le froment, le maïs et le millet. Le mouvement du port (1886) était, à l'entrée, de 277 navires, jaugeant 525.968 tonnes, et à la sortie, de 377 navires, jaugeant 227.238 tonnes. A 2 kilom. de l'embouchure de la rivière est le port de *Panmure*.

East-London est le chef-lieu d'un district ayant 2.142 kilom. carrés de superficie et 15.466 hab., très montagneux, coupé de profonds ravins et arrosé de nombreuses rivières. Ce district formait autrefois, avec ceux de Komgha et de Stuttersheim, la Caférie

britannique. Il renferme des cantonnements de tribus cafrés, ayant leurs propres chefs, et des colonies militaires allemandes, formées en vertu d'une concession, pour les officiers, soldats et familles de la légion du colonel Stuttersheim.

\* EASTWICK (Edward Backhouse), orientaliste anglais, né en 1814 à Warfield (Berkshire). — Il est mort à Ventnor (île de Wight) le 15 juillet 1883. Après avoir été ministre plénipotentiaire à Téhéran et au Venezuela, il entra en 1868 à la Chambre des communes et prit part à diverses délibérations touchant les questions orientales qu'il connaissait supérieurement, mais il perdit son siège aux élections de 1874 et ne fut plus réélu depuis. Outre les ouvrages cités, on lui doit: une traduction d'*Amour Sobahé* (1854), une édition du *Khirad Afroz indostani* (1857); *Journal of a diplomatist's three years residence in Persia* (Londres, 1864); *Venezuela or sketches of life in a South American republic, with the history of the War of 1864* (Londres, 1868) et des guides de voyages parus dans la collection Murray; *A Handbook of India* (1859); *A Handbook for the Madras Presidency* (1879) et *A Handbook for the Bombay Presidency* (1881).

EAU ou THIAN MOÏ, île du golfe de Siam, près de la côte méridionale du royaume de Cambodge (prov. de Kampot); au nord de la grande île de Phu-Quoc; au sud et près de l'embouchure de la rivière Preo-Thom. Elle a une altitude de 180 mètres.

\* EAU s. f. — *Encycl. Adm. Cours d'eau*. V. COURS.

— Hygiène publ. *Eau d'alimentation* (iltrage de l'). V. FILTRAGE.

— *Eau d'égout*. V. EGOUT.

— *Eau de toilette*. Beaucoup de liqueurs alcooliques parfumées d'essences végétales, appelées *eaux de toilette*, et la presque totalité des eaux employées pour la teinture de la barbe et des cheveux, ont comme principe actif des sels excessivement toxiques de plomb, de mercure, d'argent, de bismuth. L'École de pharmacie de Paris a donné sur ces liquides les renseignements insérés ci-dessous, résultant d'analyses opérées dans ses laboratoires. L'interdiction lancée par le conseil d'hygiène du département de la Seine, à la suite des révélations de la science, n'a cependant pas diminué la vente de ces dangereux produits, que l'on peut classer ainsi:

10 Teintures à base de plomb. L'*Ayers hair Vigor*, l'*eau Allen*, l'*eau Lemoine*, l'*eau magique*, la *manicure*, la *teinture Cordier* contiennent de l'oxyde de plomb et des acides du soufre. L'*eau de Castille* contient de l'acétate de plomb avec de l'hyposulfite de soude. L'*eau Figaro*, agissant en huit jours, contient de l'azotate de plomb avec de l'hyposulfite de soude. L'*eau des fées* contient du plomb et de la soude à l'état d'hyposulfite.

20 Teintures à base de mercure. Le *lait antipélique* de Candès contient du bichlorure de mercure et de l'oxyde de plomb. L'*eau des îles* contient du protochlorure de mercure. L'*eau de Ninon* contient tantôt du mercure, tantôt du bismuth.

30 Eaux à base d'argent. L'*eau Figaro*, agissant en deux jours, l'*eau du serpent*, sont